

Des militants du genre s'opposent à l'identification sexuée des restes humains !

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 05 août 2022

Source [Boulevard Voltaire] : Les militants du genre ont encore frappé : cessons, [disent-ils aux anthropologues](#), de classer les dépouilles humaines comme « masculines » ou « féminines ».

Trop discriminant, sans doute, pour nos ancêtres à l'identité poilue indéterminée ! De fait, affirment sans rire ces chercheurs nouvelle formule, identifier les restes humains selon leur [sexe](#) biologique serait une hérésie scientifique puisqu'il n'est pas possible de déterminer comment Lucy et consorts s'identifiaient eux-mêmes !

Une fois de plus, cette fulgurance de la pensée *Sapiens sapiens* nous vient d'outre-Atlantique. En août 2021 déjà, lors d'un colloque autocentré, une « organisation à but non lucratif dirigée par les trans », la [Trans Doe Task Force](#), s'insurgeait contre « *les façons dont les normes actuelles en matière d'identification humaine médicolégal rendent un mauvais service aux personnes qui ne correspondent pas clairement au binaire de genre* ». La TDTF proposait donc « une [approche sexospécifique](#) (gender-expansive approach) de l'identification humaine en passant au peigne fin les bases de données de personnes disparues et non identifiées à la recherche d'indices contextuels tels que le port par les défunts de vêtements culturellement codés pour un [sexe](#) autre que celui qui leur a été assigné ».

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

05/08/2022 05:00